

TRAVAUX ARCHEOLOGIQUES RECENTS EN REPUBLIQUE DU GABON : 1985-1986.

Bernard CLIST, Département d'Archéologie, CICIBA, B.P. 770, Libreville, Gabon.

Depuis Janvier 1985, dans le cadre du Département d'Archéologie du CICIBA, plusieurs missions de terrain ont été effectuées au Gabon. L'ensemble des recherches s'intègre à des projets soit d'étude du domaine littoral soit d'étude du domaine forestier équatorial [56].

Certains des travaux ont été effectués en étroite collaboration avec le projet national gabonais "Paléogab" (travaux de la province de l'Estuaire) avec un accent particulier sur les savanes au long du fleuve Ogooué pour soutenir un étudiant dont le D.E.A. a été défendu à Paris I tout récemment [61].

L'Agence de Coopération Culturelle et Technique (ACCT) a rendu possible certaines actions de terrain. Nous nous bornerons ici à présenter les sites qui ont livré en fouille d'importants jalons chrono-stratigraphiques et ce par provinces administratives.

1. Province de l'Estuaire.

D'importants éléments ont été apportés à notre connaissance de l'âge de la pierre récent du Gabon par le réexamen des données obtenues par le projet "Paléogab" concernant des habitats dans les dunes côtières près de Libreville. [CLIST (B.), PEYROT (B.) et OSLISLY (R.) sous presse, le gisement des "Sablières" de Libreville: esquisse des relations entre l'homme et son milieu au quaternaire récent sur la côte gabonaise, l'Anthropologie]. Là, six dates 14C ont été traitées de 5500 ± 90 bc (Gif.6175) pour la plus vieille, à 2450 ± 70 bc (Beta 14829) pour la plus jeune. L'élément crucial est l'apparition de la céramique peut-être dès le 4^e millénaire av.n.ère (Beta 14831, 3760 ± 80 bc) mais certainement dès le 3^e millénaire av.n.ère (Beta 14829 et Gif.5987, 2920 ± 90 bc). Le matériel de pierre taillée (silex, quartz) comprend des microlithes (segments...).

Par la suite des populations peut-être "néolithiques" et issues du sud-Cameroun s'installent dans les savanes côtières de la province. Elles produisent une céramique très particulière décorée par impressions couvrantes à l'aide de bâtonnets et de peignes.

Ces derniers sont utilisés en bascule créant ainsi des motifs ornementaux très caractéristiques.

Des meules, molettes, pierres taillées (silex), polissoirs sont associées en fouille à des noix de palme. L'un des villages couvrirait au moins quelque 2.000 mètres carrés. Cinq dates 14C ont été reçues. Quatre convergent sur les 6^e-4^e siècles av.n.ère issues de fosses distinctes (site de Kango 5: Beta 14825, 510 ± 70 bc; Beta 17060, 370 ± 70 bc et Gif.6906 320 ± 60 bc; site de Ndjolé : Lv.1515 420 ± 55 bc (date obtenue par le projet "Paléogab"). Une cinquième date, isolée pour l'instant, est plus vieille de près d'un millénaire : Beta 17061, 1450 ± 70 bc. Dans le cas d'une confirmation nous obtiendrions ainsi la même séquence qu'au Cameroun dans la région de Yaoundé [33, 40, 41].

Il faut attendre le début de l'ère chrétienne pour voir des traces sûres de métallurgie du fer apparaître dans la région. Près de Kango, une fosse dépotoir d'un des sites de la région contenait une céramique bien distincte du "néolithique côtier" associée à des traces de fonte du fer (scories et outils) datés de 50 ± 70 ad (Lv.1519).

Ce village est contemporain de l'amas coquillier d'Oveng dont les premières accumulations sont datées de 20 ± 70 bc (Beta 14832); par la suite vers le 3^e siècle de notre ère le site est réoccupé (Beta 14833, 210 ± 60 ad et Gif 6424, 300 ± 70 ad). Des ossements humains ont été découverts mêlés aux déchets de cuisine (ossements de poissons, mollusques des genres *Anadara senilis* (70%), *Tympanotonus fuscatus* et *T.radula* 19,9%, *Ostrea tulipa* 6,3% et *Semifusus morio* (3,9%). La céramique connue de ses fosses est totalement différente de celle connue vers Kango à environ 90 kilomètres au sud-est.

Dans cette dernière région un autre site de l'âge du fer ancien a été fouillé à Kafélé daté de 280 ± 80 ad (Gif.6905). La céramique s'apparente parfaitement à la production régionale de l'âge du fer ancien.

Par après les vestiges d'un âge du fer plus récent sont fréquents sur les sommets de collines.

A Nkol Ogoum (banlieue de Libreville) des fosses dépotoirs à abondantes noix de palme et céramique sont datées de 1240 ± 50 ad (Lv.1518). Contemporaines sont les fosses de Kango 2 (Lv.1517, 1150 ± 60 ad) à remplissage identique.

Aux "Charbonnages", autre banlieue de Libreville, un amas coquillier est daté de 1385 ± 50 ad (Hv.13430) par le projet "Paléogab". Un niveau antérieur est daté de 1100 ± 60 ad (Hv.13432).

Curieusement une troisième datation a donné Hv.13431, 1345 ± 115 bc. Cette dernière est probablement aberrante.

Aux "Sablières" de Libreville, d'éventuelles fosses sépulcrales contenaient des céramiques intactes de 800 ± 60 ad (Gif.6426). Quelques outils de fer (haches/houes) y étaient associés.

Une date obtenue sur charbons de bois sur le même site (Gif.6678, 540 ± 50 bc) associée à des pierres taillées et une scorie de fonte de fer doit être considérée avec intérêt. Si nous acceptons cette date, elle est donc contemporaine de la phase finale du "néolithique" côtier (voir supra).

Nous serions ainsi ici à une phase de transition "néolithique"/âge du fer ancien. Ceci renvoie à nouveau à la séquence camerounaise de Yaoundé.

2. Province du Woleu-Ntem.

Les recherches y ont été consacrées aux origines de la métallurgie du fer.

Le site d'Oyem 2 est daté de 270 ± 75 bc (Lv.1520) et de 330 ± 55 bc (Lv.1521). Les fosses fouillées contenaient céramiques, charbons, noix de palme et surtout des scories de fonte de fer. Ces éléments en font l'un des plus vieux sites de fonte du fer en Afrique centrale et surtout apportent une nouvelle perspective à l'occupation première par les locuteurs bantou de la forêt équatoriale profonde.

Par la suite, un peu au sud d'Oyem, le site de fonte du fer de Koualessis est actif. Là, seuls des vestiges de fonte du fer ont été découverts sur les 25 mètres carrés fouillés, à l'exclusion de toutes traces d'habitats. Ces restes sont datés de 160 ± 70 bc (Beta 15059) et de 30 ± 60 ad (Beta 15058). Une troisième date, dont les charbons ont été prélevés en fosse, a donné 1440 ± 70 bc. (Beta 15057). De nouvelles analyses sont en cours pour juger de la validité de celle-ci.

Un autre site de fonte du fer, toujours près d'Oyem, est daté de 240 ± 60 ad (site d'Oyem 1) (Beta 14830).

Cette paléo-métallurgie est totalement distincte tant sur le plan technologique que sur le plan chronologique de la métallurgie attribuée aux Fang qui habitent aujourd'hui la région.

Cinq sites récents ont été datés. Les sites de fonte du fer de Mbam et de Soukoudzap sont datés de 1600 ± 70 ad (Beta 15061) et de 1680 ± 60 ad (Beta 15062) respectivement.

Sur la piste Oyem-Bitam une fosse a fourni Beta 14827, 1590 ± 60 ad (site 85/26).

Le fer continue a être travaillé jusque vers 1930 dans le nord du Gabon de manière traditionnelle. Le site 85/26 daté de 1810 ± 90 ad (Beta 14826) et le site de Ndzomossi (banlieue nord d'Oyem) daté de 1810 ± 80 ad (Beta 15060) attestent de cette activité de fonte tardive sur le plan archéologique.

3. Province de l'Ogooué-Ivindo

Un gisement de l'âge de la pierre récent de plein air a été daté en collaboration avec le projet gabonais "Paléogab" de 5720 ± 80 bc (Beta 16742). Ce site de Lopé 2 inclu dans la réserve de chasse du même nom, contient un débitage sur quartz avec cependant quelques éléments taillés sur quartzite noire.